

L'oeil #662

L'oeil

6,90€ NOVEMBRE 2012

28 PAGES
CAHIER DES
EXPOSITIONS

NOUVELLE FORMULE

**FRIDA KAHLO
NIKI DE SAINT PHALLIS**

*Deux blessures
deux biographies
incontournables*

PARIS PHOTO
DANS LE SECRET
DES COMITÉS
DE SÉLECTION
DES GALERIES

PORTRAIT
Georg Baselitz
Atout seigneur

ENQUÊTE

FIAC

SES PROJETS
POUR CONTRER
BAËLE ET FRIEZE

ASTÉRIX
GOSCINNY ET
TRUZZI CHEZ
LES ARTISTES



LIVRE OUVERT
MICHÈLE DIDIER

© Christophe Beauregard

1958
 Naissance à Condrieu

1977-1982
 Licence Histoire de
 l'art et Arts appliqués

1987
 Création de la maison
 d'édition mfc-michèle
 didier à Bruxelles

1995
 Rencontre avec
 On Kawara

2011
 Ouverture de la
 galerie mfc-michèle
 didier à Paris

2013
 Exposition à la
 galerie de Raymond
 Pettibon jusqu'au
 16 novembre 2013

ÉDITRICE-GALERISTE. « Je viens d'une famille d'artisans, les Compagnons de France. J'ai évolué dans le milieu de la soierie, de la ferronnerie et j'ai tout le temps baigné dans cette culture du savoir-faire et du faire bien. » Michèle Didier aime la rigueur dans le travail et s'avoue fascinée par le processus créatif. En 1987, après des études d'histoire de l'art et d'arts appliqués, cette passionnée de minimalisme et d'art conceptuel crée sa propre maison d'édition, qu'elle décide d'appeler : mfc-michèle didier. L'acronyme mfc, pour Maîtres de Forme Contemporains, fait référence aux maîtres du Bauhaus, qu'elle admire pour leur volonté de faire descendre l'art dans la cité. À l'écart du marché, Michèle Didier se vit avant tout comme une éditrice de livres d'artistes, à savoir comme une accompagnatrice de mise en forme de projets de plasticiens. Pendant vingt-cinq ans, elle édite donc des livres d'artistes (Carl Andre, On Kawara, Robert Morris...) qui, tout en étant des multiples mis à la disposition du public, sont aussi des œuvres d'art collectionnées par de prestigieuses institutions : le MoMA de New York, la Bibliothèque Kandinsky de Beaubourg, etc. En 2011, l'éditrice devient galeriste pour ouvrir en grand le livre d'artiste : « Le livre est un objet clos, je le redéploie sur les murs afin de développer son contenu dans l'espace. » Dans cette idée d'un art... à livre ouvert, elle exposera dès janvier 2014 des dessins très personnels de l'architecte utopiste Yona Friedman afin d'approcher au plus près son système de pensée. — **VINCENT DELAURY**

www.micheledidier.com



LA PASSION
MAÏA MULLER

1977
 Naissance à Nice

1996
 Études d'histoire de
 l'art à la Sorbonne
 Paris, spécialisation
 art contemporain

2009
 En janvier, ouverture
 de la galerie
 Twenty-One au 21 rue
 Guénégaud dans
 le 6^e arrondissement
 parisien

2013
 Au printemps,
 ouverture de la galerie
 Maïa Muller au 19 rue
 Chapon, Paris-3^e

GALERISTE. Baptisée tout d'abord *Twenty-One*, parce qu'installée au 21 de la rue Guénégaud, la galerie que Maïa Muller a ouverte en 2009, à 32 ans, a porté très vite le nom de sa fondatrice. En avril dernier, elle a jeté l'ancre dans le Marais et s'est établie au 19 de la rue Chapon. Non que Maïa Muller ne sache pas ce qu'elle veut. Au contraire. Sortie des rangs de Paris I, diplôme en poche sur Jean Hélion, elle travaille un temps à Beaubourg avec Didier Ottinger, ensuite à Sotheby's à Londres avec Jean-François Roudillon sur l'art chinois, puis avec la galerie Bailly. Si elle y apprend mille ficelles du milieu, elle est surtout impatiente de travailler en direct avec les artistes de son époque. Elle ouvre alors sa galerie, décidée à privilégier coups de cœur et bouche-à-oreille, désireuse de mettre en valeur la figuration contemporaine, versant peinture, dessin et gravure. Un choix courageux quelque peu à contre-courant de l'époque, mais qu'importe, Maïa Muller n'a que faire des vents coulis à la mode. Fidèle à ses goûts et à son intuition, elle défend des artistes comme Hélène Muheim, Eudes Menichetti, Vincent Bizien ou Arnaud Rochard, des créateurs avec lesquels elle travaille depuis le début. Curieuse et passionnée, elle entame une nouvelle collaboration avec la photographe et sculptrice Myriam Mihindou dont le travail l'avait interpellée au Musée du quai Branly et qu'elle a eu par la suite l'occasion de rencontrer. Côté marché, Maïa Muller n'a connu que la crise ; elle est sereine, ne travaillant pas dans la spéculation. — **PHILIPPE PIGUET**

www.galeriamaïamuller.com